

Galeshka Moravioff présente

LE SORGHO ROUGE

Avec
Gong Li



紅高粱



Un film de **ZHANG YIMOU**

D'après **MO YAN**, *Prix Nobel de Littérature*



Ours d'Or
Internationale
Filmfestspiele
Berlin 1988



AU CINÉMA **LE 8 JUIN 2016**
EN VERSION RESTAURÉE



LE SORGHO ROUGE

Un film de ZHANG YIMOU

D'après le roman *Le Clan du Sorgho* de Mo Yan (1986)
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 2012

Durée : 90 min. / CHINE / 1987
DCP 2K / VOSTF / Couleurs / 2.35:1 / Mono 2.0

OURS D'OR FESTIVAL DE BERLIN 1988

AU CINÉMA LE 8 JUIN 2016
VERSION RESTAURÉE ET REMASTERISÉE EN HD

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.films-sans-frontieres.fr/lesorghorouge

Presse et distribution

FILMS SANS FRONTIERES
Christophe CALMELS
70, bd Sébastopol - 75003 Paris
Tel : 01 42 77 01 24 / 06 03 32 59 66
Fax : 01 42 77 42 66
Email : distrib@films-sans-frontieres.fr



SYNOPSIS



Au début des années 30, dans un village du nord-est de la Chine. La jeune Jiu Er (Gong Li) est promise, en échange d'un âne, à un vieil homme lépreux propriétaire d'une ferme. Lors du voyage en palanquin, la jeune femme est victime d'une tentative de rapt mais est sauvée par Yu Zhanao (Jiang Wen), l'un des porteurs. Une passion naît entre eux et après la mort de son mari, Jiu Er, qui a pris la direction de la ferme et de la distillerie de sorgho, épouse Yu avec qui elle a un fils. Quand la guerre éclate, les troupes japonaises envahissent le village, brûlant les récoltes et torturant les habitants....

Regards croisés SUR LE FILM



« Couronné par un Ours d'or à Berlin, en 1988, *Le Sorgho rouge* est placé sous le signe de la couleur écarlate, couleur traditionnelle du mariage, du vin, du sang et du yang, la force mâle. Il est difficile de résister à l'impact de ses images lyriques accompagnées du son des cuivres et du martèlement des percussions. La scène au cours de laquelle la jeune fille se livre à son fougueux soupirant est un modèle : à la fois fiévreuse et pudique, la caméra s'écarte sur les roseaux caressés et maltraités par le vent. »

Nagel Miller, Télérama

« *Le Sorgho rouge* est devenu un film culte, fruit de l'extraordinaire connivence du réalisateur et des acteurs. D'abord Jiang Wen, étoile montante du cinéma chinois depuis 85, devenu à vingt-cinq ans l'idole incontestée de toute la jeunesse chinoise, l'unique star masculine pouvant se mesurer aux très grande actrices telles Pan Hong et Lio Xiaoping. Mais surtout Gong Li, étudiante à l'Institut national de théâtre, catapultée grâce au *Sorgho Rouge* au firmament du cinéma. Pour des spectateurs habitués aux fadeurs et mignardises dont sont trop souvent affligées les actrices chinoises, la beauté farouche de Gong Li apporte la révélation bouleversante de la sensualité. »

Ursula Gauthier, Libération

« Enfin un film chinois où les personnages s'empiffrent et se saoulent, roulent dans la luzerne (ou les champs de sorgho) et s'étripent avec entrain. Enfin du cinéma digne de la grande littérature chinoise, littérature de vivants et de

viveurs, où on ne craint pas d'appeler un chat, un chat, voire un putain de matou. Tout est rouge dans « *Le Sorgho* », sauf l'idéologie.

Somptueusement rouge, la terre que l'on travaille et l'alcool dont on s'enivre, la colère de l'amant délaissé et le sang des victimes de l'envahisseur japonais. Zhang Yimou trouve pour sa première réalisation l'exacte formule qui mêle la chronique à l'épopée. Et envoûte comme le vent fou sur la mer infinie des champs de sorgho. »

Jean Michel Frodon, Pariscope

« Un premier film venu de Chine populaire couronné par l'Ours d'or du Festival de Berlin. Et d'emblée il surprend : hardiesse, humour, verdeur, lyrisme, voici la Chine millénaire, débarrassée de l'emploi des discours officiels. Ici, pas de rhétorique, mais un souffle, mais une rêveuse tendresse pour montrer les travaux et les jours de la terre chinoise, son petit peuple dru, chaleureux, brutal, vivant enfin. La force et la beauté de cette histoire d'amour vous raviront. Comme ravira la présence de Jiang Wen (Yu, le porteur), le jeune comédien le plus célèbre de Chine. Quant au réalisateur Zhang Yimou, il prouve là, si besoin en était, que quelque chose bouge dans le cinéma chinois. Style original, volonté d'ébranler les tabous, désir de retrouver une vérité de la Chine, lui et ses amis forment vraiment une avant-garde, ou, si l'on préfère, une « nouvelle vague ». Il serait sot de la rater. »

Marie Françoise Leclère, Le Point

ROUGE CRÉPUSCULAIRE

Dans un film puissant, le réalisateur brise les tabous culturels qui pesaient sur la Chine d'avant Mao

Les premières images du film de Zhang Yimou, Ours d'or à Berlin en 1988, sont d'une beauté saisissante. Avant même que l'action ne commence, alors qu'un long plan serré dévisage la jeune femme recluse entre ses tentures amarantes, l'atmosphère du film se tisse autour de la couleur du sang. Rouge comme l'alcool de sorgho, rouge comme les bêtes que l'on dépèce, les résistants que les envahisseurs japonais écorchent vifs, rouge comme les corps qui finiront par tomber face aux armes ennemies et dont le sang se mêlera une dernière fois au sorgho des outres éclatées.

Mais *Le Sorgho rouge* est avant tout une magnifique histoire d'amour. Un amour qui naît entre les voiles rubis du palanquin, alors que Jui Er, sans un mot, découvre le désir en contemplant le dos du porteur Yu Zhanao (Jiang Wen), un amour qui se concrétise au milieu des sorghos flamboyants que le vieux mari lépreux vient d'être « mystérieusement » assassiné, un amour qui s'accomplit dans la rudesse de la vie paysanne. L'amour de Yu Zhanao donne à la jeune femme la violence, nécessaire pour rompre avec son père qui l'aurait volontiers revendue à un autre vieillard, la force de reprendre la ferme seule et d'y réinstaller une production d'alcool rouge, la

volonté de se battre contre l'armée japonaise. Violent, exalté, *Le Sorgho rouge* est un film puissant, sans autres ambitions que de raconter une histoire.

Mais c'est un film marqué par son époque. Zhang Yimou fait partie de la génération chinoise dite « de la République populaire », celle qui vécut, adolescente, une révolution culturelle menée par des gardes aux couleurs du sorgho. Comme beaucoup de ces jeunes rééduqués dans des camps de travail pour crime « d'instruction », Zhang Yimou a, ancré en lui, la volonté de briser les tabous culturels qui pèsent sur l'histoire de la Chine d'avant Mao. Déjà dans son premier film, en tant que directeur de la photographie, *Terre jaune* (Grand prix de l'Image au Festival des trois continents de Nantes en 1984), il tentait de recréer les ancestrales coutumes chinoises, tel le superbe hommage au dieu du vin chanté par les paysans du *Sorgho rouge*.

Ce film est une contre-publicité ambulante pour les campagnes antialcoolisme. Mais l'alcool de sorgho entre peu en cause. L'ivresse du spectateur est picturale, flamboyante et colorée. Rouge violent.

Violaine Gelly, *La Croix*



Gong Li

Jiu Er



Ancienne compagne du réalisateur Zhang Yimou et égérie du cinéma contestataire chinois, elle apparaît dans plusieurs de ses films jusqu'en 1995, année de leur séparation. *Le Sorgho rouge* est son premier rôle en 1987, film qui vaut un Ours d'Or à Zhang Yimou. Premier film d'une longue collaboration, ils participent ensemble à *Judou* (1990), *Épouses et concubines* (1991), *Qiu Ju, une femme chinoise* (1992) grâce auquel elle remporte la Coupe Volpi de la meilleure actrice à la 49e Mostra de Venise, *Vivre !* (1994) et *Shanghai Triad* en 1995. Gong Li participe aussi à de nombreux films de Chen Kaige, comme *Adieu ma concubine* (1993), Palme d'or à Cannes et *L'Empereur et l'Assassin* (1999). Elle participe aussi à de nombreux films américains, comme *Mémoires d'une geisha* (2005), *Miami Vice : Deux flics à Miami* (2006) et *Hannibal Lecter* (2007). Elle réapparaît dans deux films de Zhang Yimou : *La Cité interdite* en 2007 et *Coming Home* en 2014.

Filmographie sélective

Coming Home, Zhang Yimou **2014**
Shanghai, Mikael Håfström **2010**
Hannibal Lecter : Les Origines du mal, Peter Webber **2007**
La Cité interdite, Zhang Yimou **2007**
Miami Vice : Deux flics à Miami, Michael Mann **2006**
Mémoires d'une geisha, Rob Marshall **2005**
2046, Wong Kar-wai **2004**
L'Empereur et l'assassin, Chen Kaige **1999**
Chinese Box, Wayne Wang **1997**
Shanghai Triad, Zhang Yimou **1995**
Vivre !, Zhang Yimou **1994**
Adieu ma concubine, Chen Kaige **1993**
Qiu Ju une femme chinoise, Zhang Yimou **1992**
Epouses & concubines, Zhang Yimou **1991**
Judou, Zhang Yimou **1990**
Le Sorgho rouge, Zhang Yimou **1987**

Jiang Wen

Yu Zhanao



Après être apparu dans de nombreuses séries télévisées et quelques films, Jiang devient célèbre en Chine pour son rôle dans la série à succès *Un pékinois à New York* (1992), qui fait de lui l'un des acteurs les plus appréciés de sa génération. En plus du *Sorgho rouge* Jiang collabore à nouveau avec Zhang Yimou sur *Keep Cool* (1997). Jiang écrit et réalise son premier film en 1994, *Des jours éblouissants*, d'après un roman de Wang Shuo. En 2009, il réalise le segment *Chinatown* du film collectif *New York, I Love You*. Par leur virtuosité technique, leur thématique, leur fantaisie et leur esthétique, les réalisations de Jiang ont été comparées en occident à l'œuvre d'Orson Welles, Federico Fellini et Emir Kusturica. En 2001, Jiang est juré du 23e Festival international du film de Moscou puis membre du jury officiel du 56e Festival de Cannes en 2003. En 2010, il tourne *Let the Bullets Fly*, puis en 2014, *Gone with the Bullets*.

Filmographie sélective

Comme acteur :

- *La Ville des hibiscus*, Xie Jin **1986**
- *Le Sorgho rouge*, Zhang Yimou **1987**
- *L'Eunuque impérial*, Tian Zhuangzhuang **1991**
 - *Keep Cool*, Zhang Yimou **1997**
- *The Assassin*, Hou Hsiao-hsien **2015**

Comme réalisateur :

- *Des Jours éblouissants* **1994**
- *Les Démons à ma porte* **2000**
- *Le soleil se lève aussi* **2007**
- *Let the Bullet Fly*, **2010**

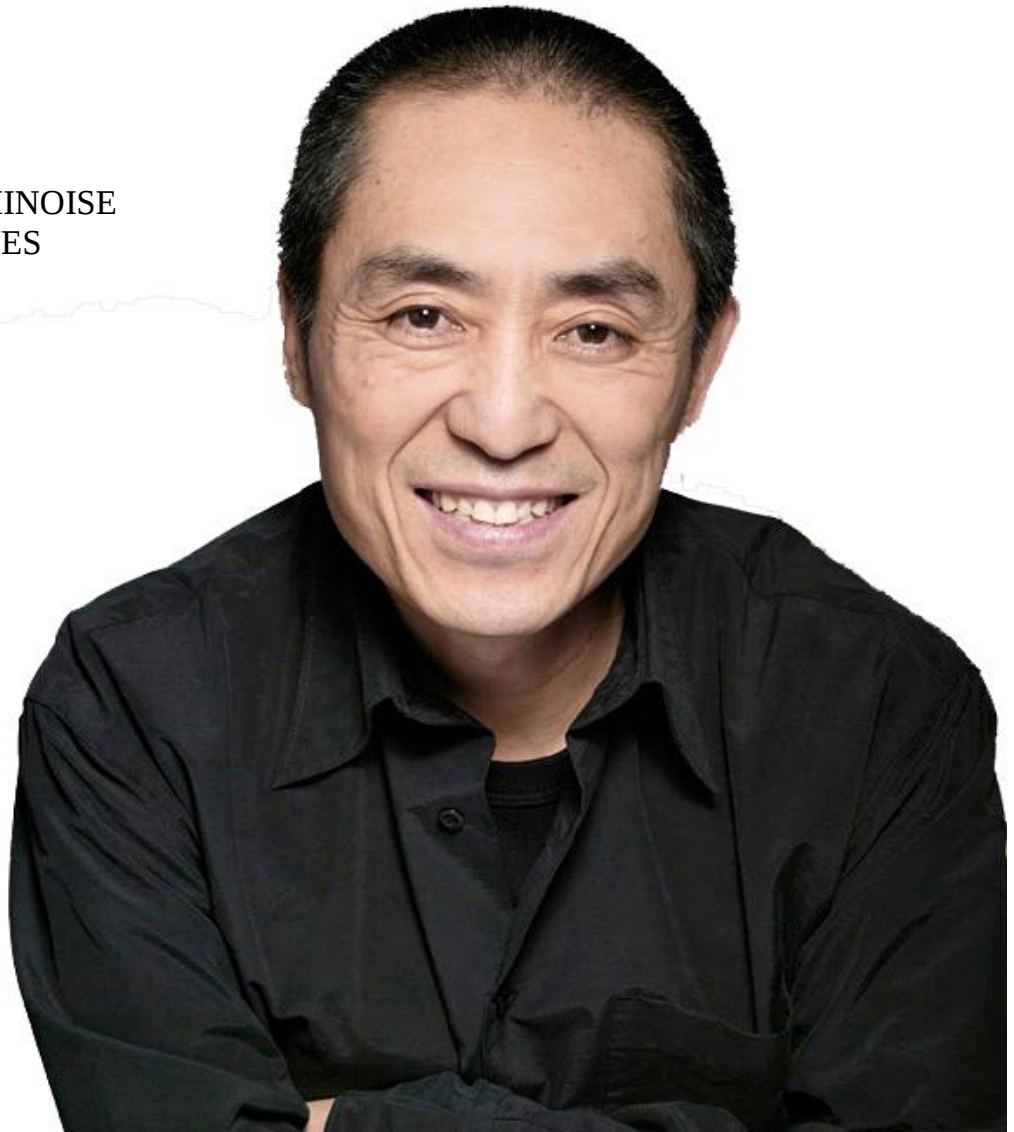
DERRIERE LA CAMERA

ZHANG YIMOU

Le réalisateur

Filmographie

2016 THE GREAT WALL
2014 COMING HOME
2014 THE PARSIFAL MOSAIC
2014 THE TARGET
2011 THE FLOWERS OF WAR
2010 SOUS L'AUBEPINE
2009 A WOMAN, A GUN AND A NOODLE SHOP
2007 CHACUN SON CINEMA (SEGMENT « EN REGARDANT LE FILM »)
2007 LA CITE INTERDITE
2006 RIDING ALONE FOR THOUSANDS OF MILES
2003 LE SECRET DES POIGNARDS VOLANTS
2002 HERO
2000 HAPPY TIMES
1999 THE ROAD HOME
1998 PAS UN DE MOINS
1997 KEEP COOL
1995 SHANGHAI TRIAD
1994 VIVRE !
1992 QIU JU UNE FEMME CHINOISE
1991 EPOUSES & CONCUBINES
1990 JU DOU
1989 OPERATION JAGUAR
1987 LE SORGHO ROUGE



Biographie

En 1982, nouvellement diplômé, Zhang Yimou participe en tant que directeur de la photographie à son premier film (*Un et huit* de Zhang Junzhao). Puis il continue avec *Terre jaune* et *La Grande parade*, tous deux réalisés par son contemporain et camarade Chen Kaige. Yimou, qui caresse depuis longtemps le désir de passer à la réalisation, voit alors son souhait prendre forme au profit d'un changement de studio. Fort de la promesse de bientôt diriger son propre film, il accepte de jouer le rôle principal dans *Le Vieux puits* de Wu Tianming. Il obtient le Prix du meilleur acteur au Festival de Tokyo en 1987 et inaugure par là-même la série de récompenses qui vont jalonner sa carrière.

Sa première œuvre en tant que réalisateur, *Le Sorgho rouge*, gagne l'Ours d'or au Festival de Berlin de 1998 et lui donne aussitôt un rayonnement international. Ce film est aussi celui qui marque la construction commune de deux carrières : la sienne et celle de son épouse et muse, Gong Li. Chacun de ses films est l'occasion de la mettre en valeur et de prolonger esthétiquement sa contemplation.

Après ce premier rôle, il fait jouer l'actrice dans *Judou* en 1989 et *Epouses et Concubines* en 1991 (Lion d'argent au Festival de Venise), où il exprime par ailleurs un grand raffinement formel dans la composition du cadre. Il la dirige à nouveau dans le plus spontané *Qiu Ju une femme chinoise* en 1992 (Lion d'or cette fois), puis dans *Vivre !* (Grand Prix du jury au Festival de Cannes 1994) et dans *Shanghai Triad* en 1995.

Yimou alterne dès lors une approche filmique âpre et réaliste avec *Pas un de moins* qui remporte le Lion d'or au Festival de Venise 1999 et la comédie (*Happy times*). En 2003, Zhang Yimou s'attaque au wu xian pian, le film de sabre traditionnel de Chine et de Hong Kong, avec *Hero* pour lequel il dirige Jet Li, Maggie Cheung, Tony Leung Chiu Wai, Zhang Ziyi et Donnie Yen, puis *Le Secret des poignards volants* avec Takeshi Kaneshiro et Andy Lau. Producteur de *2046* de Wong Kar-Wai, Zhang Yimou continue en parallèle d'alterner projets de grandes ampleurs et œuvres un peu plus confidentielles. Il réalise ainsi *La Cité interdite*, plus gros budget de l'histoire du cinéma chinois, puis enchaîne avec *Riding alone for thousands of miles* au financement nettement plus modeste. Mis à l'honneur par le festival de Cannes lors de sa 60e édition, Zhang Yimou a été choisi pour être l'un des 60 signataires de la collection de courts-métrages « Chacun son cinéma ». Quelques mois plus tard, le cinéaste était président du jury de la Mostra de Venise, récompensant son compatriote Ang Lee pour le film *Lust, Caution*. En 2008, il est choisi pour concevoir le spectacle de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'été à Pékin. Un an plus tard il réalise *A Woman, a Gun and a Noodle Shop* qui est le remake de *Sang pour sang* des frères Coen. En 2014 il réalise *Coming Home*, un mélodrame bouleversant sur la perte de mémoire dans lequel Gong Li montre à nouveau toute l'étendue de son talent d'actrice.



MO YAN

L'auteur

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 2012



Né en 1955, Mo Yan est aujourd'hui l'un des écrivains les plus réputés en Chine et à l'étranger. Son style se caractérise par son traitement très libre de thèmes comme le sexe, le pouvoir, la politique décrivant sans détours mais non sans humour les méandres psychiques et physiques de la Chine contemporaine. En 1981, il publie sa première nouvelle, *Radis de cristal*, et prend son nom de plume Mo Yan. Sa reconnaissance est immédiate, mais ce n'est qu'avec *Le Clan du sorgho*, qui est porté à l'écran sous le nom *Le Sorgho rouge* par Zhang Yimou en 1987, qu'il atteint sa notoriété actuelle.

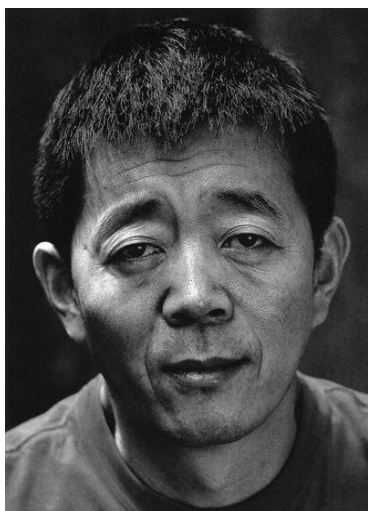
Le prix Nobel de littérature a été attribué en 2012 à Mo Yan, « *qui avec un réalisme hallucinatoire unit conte, histoire et le contemporain* » selon l'Académie suédoise

BIBLIOGRAPHIE

Clan du sorgho **1990**
Les Treize Pas **1995**
Les Pays de l'alcool **2004**
Le Clan herbivore **1993**
Le supplice du santal **2006**
Beaux seins, belles fesses **2004**
Quarante et un coups de canon **2008**
La Dure Loi du Karma **2009**
Grenouilles **2011**

GU CHANGWEI

Le directeur de la photographie



À la réouverture de l'Institut cinématographique de Beijing en 1978, Gu Changwei intègre le département de la photographie avec Zhang Yimou. Il est considéré comme le meilleur directeur de la photographie chinois de ces trois dernières décennies. Il travaille avec Chen Kaige, Zhang Yimou, Jiang Wen sur *Adieu, ma concubine*, *Les Démons à ma porte*, *Qiu Ju, une femme chinoise*, parmi d'autres. En 2005, Gu Changwei réalise son premier long mètre *Le Paon*.

FICHE ARTISTIQUE

Gong Li

Jiu Er

Jiang Wen

Yu Zhanao

Rujun Ten

Luo Hang

Chun Hua Ji

Bandit

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur

Zhang Yimou

Scénario

Chen Jianyu et Wei Zhu

D'après le roman *Le Clan du Sorgho* de **Mo Yan**

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 2012

Directeur de la photographie

Changwei Gu

Montage

Du Yuan

Direction artistique

Yang Gang

Musique

Zhao Jiping

Distribution

Films Sans Frontieres